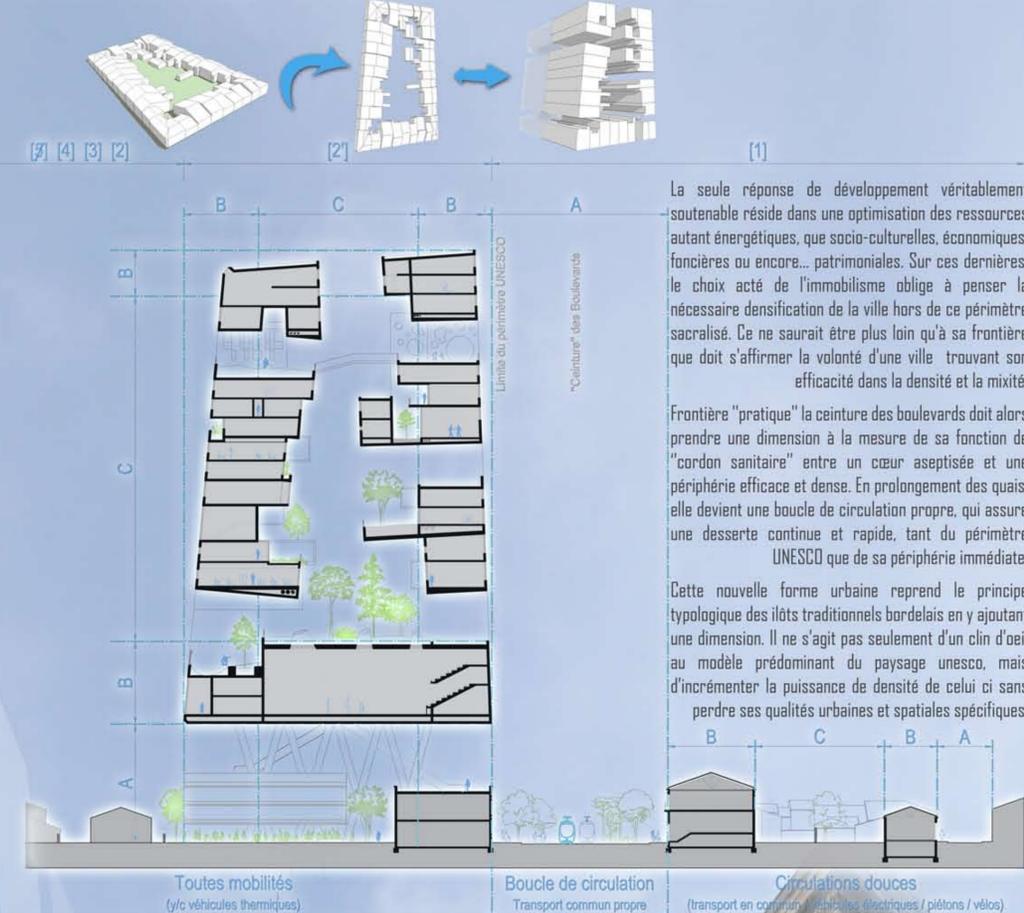


UNESCO - NOCLASTE

Quels paysages urbains pour Bordeaux demain ?

Pour le meilleur et pour le pire, la belle endormie a dit "oui" au galant prince Unesco
 Au lendemain de ce -prestigieux- mariage d'intérêt, les voilà deux pour résoudre les problèmes qu'ils n'auraient jamais eu tout seul
 Au monarque de veiller à sa promesse d'assistance et de fidélité... et à la princesse de rêver depuis sa prison dorée à ses ambitions avortées



La seule réponse de développement véritablement soutenable réside dans une optimisation des ressources autant énergétiques, que socio-culturelles, économiques, foncières ou encore... patrimoniales. Sur ces dernières, le choix acté de l'immobilisme oblige à penser la nécessaire densification de la ville hors de ce périmètre sacralisé. Ce ne saurait être plus loin qu'à sa frontière que doit s'affirmer la volonté d'une ville trouvant son efficacité dans la densité et la mixité.

Frontière "pratique" la ceinture des boulevards doit alors prendre une dimension à la mesure de sa fonction de "cordon sanitaire" entre un cœur aseptisée et une périphérie efficace et dense. En prolongement des quais, elle devient une boucle de circulation propre, qui assure une desserte continue et rapide, tant du périmètre UNESCO que de sa périphérie immédiate.

Cette nouvelle forme urbaine reprend le principe typologique des îlots traditionnels bordelais en y ajoutant une dimension. Il ne s'agit pas seulement d'un clin d'œil au modèle prédominant du paysage unesco, mais d'incrémenter la puissance de densité de celui-ci sans perdre ses qualités urbaines et spatiales spécifiques.



Plan et coupe de principe - échelle 1/500

Quels paysages pour Bordeaux aujourd'hui ?

Dépassée par un étalement urbain qui a aveuglé suivi les développements économique et démographique rapides de ces dernières années, l'agglomération bordelaise n'a pas dimension de "cas d'école" que pour le classement au patrimoine mondiale de l'UNESCO de son centre, mais démontre par son expansion incontrôlée le paradoxe entre les aspirations consuméristes et les désirs affichés de "développement durable" de citoyens schizophrènes.

5 Péri-urbain
 Phénomène d'étalement non contenu sous forme de nappes de lotissement pavillonnaire (certains prévisionnistes supposent une "ville" continue du littoral arcachonnais à libourne d'ici 2050.)
 - démultiplication d'infrastructures inefficaces.
 (équipements de services publics, réseau routier, éclairage public, assainissement.)
 -> augmentation de la pression fiscale locale
 - explosions des coûts (économique et énergétique) et des temps de transports
 - réduction des surfaces agricoles disponibles
 - défiguration des paysages et du bâti traditionnel au profit d'un modèle générique.
 - pétro-dépendance.
 - faible superficie des parcelles / promiscuité
 => qualité de vie globale médiocre.

4 Bordure de rocade
 - monofonctionnalité.
 - fonctionnement binaire stricte (jour/nuit)
 - Moutonisation du consommateur.
 - surabondance de l'offre commerciale exigeant une forte mobilisation foncière (stockage / vente / stationnements...)

3 Parcs urbains
 (parc bordelais / Parc de Mérignac / Parc du vivier / Hippodrome du Bouscat / Thouars / Vignes de Pessac / ...)
 - superficie de 1,5 à 20 ha
 - ménagés par le développement de la ville
 - accueil des activités de plein air.
 - agrément / "fraicheur"

2 Périphérie immédiate
 - vaste zone de mixité fonctionnelle et typologique.
 (proximité du centre / liaison avec les infrastructures de transports)
 - Positionnement stratégique.
 - Important potentiel de densification.

1 Périmètre UNESCO
 - typologies de petits îlots d'échappes
 - densité relativement importante mais figée (contraintes UNESCO)
 - forte valeur patrimoniale.
 - dynamisme économique en forte relation avec l'attractivité touristique
 - inefficacité des modes de déplacement
 - coexistence contradictoire de différentes mobilités (transports collectifs, voitures, deux roues...)
 - saturation du mode de déplacement automobile (engorgement, stationnement insuffisant, nuisances...)
 - rigidité dissuasive des transports collectifs (couverture et fréquence insuffisantes...)

La pensée unique médiatico-intello-politique a focalisé le problème environnemental sur son seul aspect énergétique, multipliant les enrôlements de gadgets déculpabilisants (isolations surimposées, photovoltaïques...) pour éviter de remettre fondamentalement en cause notre modèle absurde du développement péri-urbain incontrôlé, phagocyte en foncier, destructeur de lien social, énergétiquement inefficace, mobilisant les ressources fiscales sur la construction d'infrastructures plutôt que d'équipements.

Ces directives imposées n'ayant pour objet que de pérenniser ce modèle inefficace elles s'ignorent soigneusement la problématique de la densité impérialiste. Elles l'honissent même au motif d'une désuète conservation du patrimoine, comme si celle-ci était incompatible avec son évolution.



Coupe de principe des boulevards à la Garonne - échelle 1/4 000

